

<http://www.ssmg.be>

Depuis sa naissance, en 1968, la SSMG se mobilise pour offrir aux médecins généralistes une formation continue de qualité. Où en sommes-nous à l'heure actuelle? Laurence JOTTARD a essayé d'y répondre en interrogeant quelques-uns des principaux responsables de ce travail, les docteurs Michel MEGANCK, Michel VANHALEWYN, Geneviève BRUWIER, Luc LEFEBVRE, Jeannine GAILLY et Pierre CHEVALIER. Luc LEFEBVRE nous informe aussi sur ce rendez-vous incontournable qu'est la Convention des Animateurs de la SSMG (voir ci-dessous).

La formation à l'étude des feed-back a été la première mission et un des motifs essentiels de la formation du CRAQ. Vue d'un atelier à la dernière formation du CRAQ de septembre 2004 (voir en pages 45 à 47).

Tout le programme des manifestations de la SSMG à la page AGENDA (page 49)



FAITES-VOUS MEMBRE

COTISATIONS 2005

- Diplômés 2003, 2004 & 2005 : Gratuit
(Faire la demande au secrétariat)
- Diplômés 2001, 2002 et retraités 15 €
- Autres 120 €
- Conjoint(e) d'un membre ayant payé sa cotisation 50 €

À verser à la SSMG
rue de Suisse 8, B-1060 Bruxelles
Compte n° 001-3120481-67
Précisez le nom, l'adresse ainsi que l'année de sortie.

HEURES D'OUVERTURE DU SECRÉTARIAT SSMG

**Du lundi au vendredi,
de 9 à 16 heures,
sans interruption**

**rue de Suisse 8
B-1060 Bruxelles
☎ : 02 533 09 80
Fax : 02 533 09 90**

Le secrétariat est assuré par
5 personnes, il s'agit de :

Florence GONTIER
Brigitte HERMAN
Danielle PIANET
Joëlle WALMAGH
Gloria MERINO ROLDAN

LA PAROLE À...

D^r Luc LEFEBVRE

**RESPONSABLE DE LA FORMATION DES ANIMATEURS DE
LA SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE DE MÉDECINE GÉNÉRALE (SSMG)**

Vous le savez déjà, la prochaine Convention des Animateurs SSMG aura lieu cette année à Mondorf, au Grand-Duché du Luxembourg, les 5 et 6 février 2005.

Florence Gontier nous a déniché un superbe hôtel avec thermes et thalassothérapie.

Un nouveau concept s'impose progressivement dans le monde de la médecine: la promotion de la qualité (Quality Improvement). La SSMG, à travers ses multiples engagements, est à la pointe sur le sujet, tant en Belgique qu'en Europe (elle a notamment organisé en novembre 2004 un Congrès Européen avec EQUIP, le réseau européen de promotion de la qualité). L'utilisation courante des outils de la qualité en médecine ambulatoire est l'un des principaux défis du XXI^e siècle. La formation médicale continue (FMC) et la démarche qualité ont le même objectif final: apporter les meilleurs soins aux patients. Elles doivent donc avancer la main dans la main. Ce sera le thème de la séance plénière d'introduction: «de la formation continue au développement de la qualité».

Ensuite, place aux ateliers, aux animateurs et à leurs préoccupations.

Les ateliers sont centrés sur les besoins des animateurs tels qu'ils ont été exprimés lors des formations du CRAQ (Cellule de Réflexion à l'Amélioration de la Qualité).

- Partage d'expériences en animation de réunions (Michel Jehaes et François Chevalier)
- Gérer sa formation (Pierre Chevalier)
- La gestion des conflits (animé par Espace F du DUMG de Liège: Pierre Firket, JF André, Jean Fléchet, Geneviève Bruwier)

Enfin, et c'est aussi important, ce week-end est un moment de détente en famille et de rencontre avec les autres animateurs.



SSMG à la pointe du progrès

LA SSMG : UN LEADER EN FORMATION CONTINUE DE QUALITÉ

Depuis sa naissance, en 1968, la SSMG se mobilise pour offrir aux médecins généralistes une formation continue de qualité. Où en sommes-nous à l'heure actuelle ?

Que propose la SSMG ? Va-t-elle de l'avant ? Que met-elle à disposition des généralistes pour leur formation continue ? Nous avons interrogé quelques-uns des principaux responsables de ce travail, les docteurs Michel MEGANCK, Michel VANHALEWYN, Geneviève BRUWIER, Luc LEFEBVRE, Jeannine GAILLY et Pierre CHEVALIER. Nous leur avons demandé de réfléchir au chemin parcouru et à l'évolution des outils de formation proposés pour améliorer la qualité de la médecine générale...

Luc LEFEBVRE s'associant à Michel MEGANCK pour répondre aux questions de l'assemblée lors d'une convention.

L'expertise de la SSMG en matière de formation continue ne date pas d'hier...

Dr MEGANCK : La SSMG est née en novembre 1968. Cette naissance répondait au "ras-le-bol" des médecins qui en avaient assez qu'on s'adresse à eux comme à des sous-développés. Ils réclamaient des discours scientifiques de qualité correspondant à leur formation et à leurs compétences. La SSMG est née pour cela et tout le travail réalisé par après l'a été dans cette optique. Il faut mettre en avant le fait que la SSMG est composée, tant dans ses membres que dans ses cadres, de médecins généralistes en activité, qui savent ce que c'est que la médecine générale et qui par conséquent savent aussi définir les besoins en formation des médecins généralistes.

Dr LEFEBVRE : Toutes les études ont montré que cette formation continue, telle qu'elle était organisée par les universités, avait des résultats quasiment nuls au niveau de la modification des pratiques et de l'amélioration de la qualité. Quand les généralistes ont pris en main leur formation, ils ont invité des experts et ont travaillé avec eux à la préparation des conférences. Cela a été la première grande évolution, développée depuis le début par la SSMG : la structuration du travail. La deuxième grande évolution remonte à une vingtaine d'années : c'est la naissance des dodécagroupes, c'est le travail en groupe de pairs.



Michel VANHALEWYN : La SSMG a aussi développé des formations spécifiques pour des secteurs bien précis (Alto, RAMPE).

Nous avons alors mis sur pieds une formation des animateurs et une convention, qui a lieu une fois par an, et qui permet de remettre à jour ses connaissances sur l'animation de groupes, de partager ses expériences, de prendre connaissance des outils de formation "tout préparés" qui peuvent servir d'aides à l'animation.

Dr VANHALEWYN : À côté de cette formation "basique" qui est d'apprendre à parler en public, à gérer une réunion, à utiliser des outils comme Power Point, la SSMG a développé un degré plus spécifique de formation pour correspondre à des secteurs bien précis, comme les soins palliatifs avec le projet Rampe ou la toxicomanie avec le projet Alto. Et quand les Glem se sont créés, nous avons été sollicités par les pou-



Jeannine GAILLY : la médecine générale, c'est aussi la relation médecin malade, des conseils d'hygiène de vie, etc.

voirs publics et l'Inami pour assurer la formation de leurs animateurs.

Actuellement, la SSMG assure la formation de tous les animateurs de Glem, formation à la pédagogie, formation à ce qu'est l'EBM et à une bonne pratique de la reconnaissance de l'EBM, mais aussi formation plus technique de lecture des feed-back.

Dr LEFEBVRE : Et nous en sommes arrivés au CRAQ qui réunit les CUMG et la SSMG pour faire une formation médicale de qualité, pensée et structurée au sein du CNPQ (Conseil national de promotion de la qualité).

Dr VANHALEWYN : Le CRAQ est une cellule créée au sein de la SSMG, cellule qui ne rassemble pas que des cadres de la SSMG, mais aussi des gens des universités. Sa mission est

de réfléchir aux enjeux de qualité pour la formation elle-même mais aussi aux enjeux de qualité des objets de cette formation. Nous réfléchissons donc aux domaines dans lesquels il faut assurer une amélioration de cette qualité. Le CRAQ mène une réflexion plus en profondeur sur les enjeux, les objectifs, les méthodologies. Il va permettre de donner les outils aux autres.

Dr CHEVALIER : Le CRAQ rallie toutes les forces vives pour faire le lien entre l'EBM et la pratique, mais laisse la coordination à la SSMG. C'est pour cela qu'il est vraiment essentiel, parce que c'est la réunion de tout le monde et parce qu'aucun centre universitaire ne reprend le travail à son compte. Les médecins généralistes veulent rester indépendants et maîtres de leur formation.

Dr LEFEBVRE : La qualité des soins que l'on donne aux patients va dépendre de la qualité de la formation que l'on va donner aux médecins. Et la qualité de cette formation va dépendre de la qualité des formateurs. En raccourci, cela donne : comment peut-on améliorer les soins aux patients ? En structurant et en développant la formation des animateurs. On constate déjà que la qualité des réunions organisées sous la houlette d'animateurs chevronnés est nettement supérieure à celle des réunions improvisées par des animateurs bombardés responsables sans aucun background. Cela saute aux yeux. L'animation d'une réunion, c'est un peu comme le ski. Il ne faut pas suivre de

cours pour tenir sur ses deux planches, mais dès qu'on a suivi des cours, on arrive à skier beaucoup mieux, beaucoup plus vite et on a plus de plaisir.

Quels sont plus précisément les outils de formation proposés par la SSMG ?

Dr GAILLY : Le dodécagroupe est à mon sens le premier outil qui a été proposé par la SSMG pour l'amélioration de la qualité de la médecine générale. Il a permis de rassembler les gens et de créer un foisonnement d'idées. On s'est alors rendu compte que la médecine générale était une entité à part entière et que le médecin généraliste devait réfléchir à la qualité de sa pratique, avec d'autres, et profiter de l'expérience des autres.

Dr MEGANCK : Les dodécagroupes ont d'abord permis aux médecins qui travaillaient dans une même entité de se parler. Chacun restait dans sa tour d'ivoire et gardait jalousement ses secrets. Les dodécagroupes ont fait progressivement tomber ces barrières. À l'aspect formation continue,

Pierre CHEVALIER et Geneviève BRUWIER préparant ensemble l'un des ateliers de la dernière réunion organisée par le CRAQ en septembre 2004.



SSMG à la pointe du progrès

LA SSMG : UN LEADER EN FORMATION CONTINUE DE QUALITÉ (SUITE)

on a ajouté la convivialité, l'échange d'expériences entre médecins.

Dr LEFEBVRE: La meilleure façon d'apprendre, c'est apprendre en faisant et c'est ce qu'offrent les petits groupes de pairs.

Dr GAILLY: Il y a ensuite les Recommandations de Bonne Pratique et la découverte de l'EBM. Malheureusement, il n'y a pas suffisamment d'implémentation des RBP dans les groupes. Il n'y a jusqu'à présent pas de budget prévu pour cela. Les Recommandations restent un document que l'on envoie par la poste et on sait que ce genre d'envoi n'a pas beaucoup d'impact. Il y aurait moyen d'améliorer cet impact en développant une stratégie d'implémentation sur le terrain, auprès des généralistes.

Dr BRUWIER: Je pense que c'est quelque chose que l'on peut relancer. Les RBP sont assorties d'un module que l'on peut utiliser dans un Glem.

Dr CHEVALIER: L'EBM a apporté des techniques pour analyser la littérature. Les Recommandations de bonne pratique peuvent servir de guides au médecin en lui apportant les preuves qui existent dans la littérature, en lui expliquant ce qui est prouvé, ce qui ne l'est pas, et en lui proposant les meilleures attitudes à adopter, en pratique, au vu des connaissances actuelles. Mais le souci de rechercher pour ses patients les traitements les meilleurs, les plus éprouvés n'est certes pas nouveau.

Dr MEGANCK: Les Recommandations de bonne pratique sont des outils de qualité. On sait très bien que ce n'est pas parce que le médecin a en main cette recommandation qu'il est pieds et poings liés quand il se trouve devant son patient. Les Recommandations sont des conseils qui sont là pour être suivis quand ils sont adaptés au patient que l'on a en face de soi.

Dr GAILLY: L'EBM nous a fait aussi nous rendre compte que le médicament n'est pas la baguette magique que l'on imaginait. Bien sûr, quand on regarde les études, le médicament améliore la santé, mais c'est assez relatif. Cela devrait nous amener à réfléchir... notamment sur le mode de vie, en termes de prévention. Le point faible des feed-back est aussi de tout focaliser sur les médicaments, alors que la médecine générale, c'est aussi la relation médecin malade, des conseils d'hygiène de vie, etc.

Dr LEFEBVRE: Pour l'État, les feed-back, c'est LA façon d'améliorer la

qualité. Mais l'amélioration de la qualité peut se faire selon trois axes : l'axe du patient, l'axe du médecin, l'axe de l'État. Il est évident que les feed-back, c'est l'axe de l'État. Il y a bien sûr un problème de santé publique de résistance aux antibiotiques, mais l'État a envie que les coûts diminuent. À la SSMG, nous voulons privilégier les deux autres axes et nous nous battons dans les réunions du CNPQ pour que l'on cesse de considérer les feed-back comme la seule manière d'améliorer la qualité. Nous aimerions qu'il y ait des formations sur des problèmes de santé publique très importants comme les dépressions, par exemple, et que l'on s'occupe de qualité autrement que de manière quantitative.

Dr BRUWIER: L'analyse des feed-back n'est pas la panacée. C'est un moyen d'évaluation de la pratique, encore faut-il qu'il soit bien adapté. Si l'on se réfère aux expériences antérieures, le feed-back des antibiotiques était relativement facile à analyser, avec des indicateurs de qualité qui ressortaient bien, mais celui sur les anti-hypertenseurs était déjà beaucoup plus difficile.

Dr MEGANCK: Ne parlons pas de celui sur les examens pré-opératoires, pour lequel on s'est limité aux patients considérés en bonne santé (personnes entre 19 et 49 ans qui n'avaient pas pris de médicament remboursé par la sécurité sociale pendant au moins 6 mois, supposés ne pas devoir subir d'examens pré-opératoires). Le lendemain de sa

parution, le ministre de tutelle réprimande les hôpitaux wallons !

On ne sait rien déduire à priori de ce feed-back, qui n'est simplement qu'un relevé des prescriptions, qui ne se réfère pas aux pathologies, qui ne permet pas d'expliquer les comportements, qui ne tient pas compte du type de patientèle que l'hôpital draine, du type d'interventions qu'il fait ! Les feed-back sont des instantanés photographiques de ce qui se passe sur le terrain, pas des études scientifiques.

Dr CHEVALIER: La formation à l'étude des feed-back a été la première mission et un des motifs essentiels de la formation du CRAQ. Mais d'autres projets se développent : la formation à l'EBM, tous les projets d'arrêt du tabagisme, qui émanent vraiment de la SSMG. Le CRAQ sert de relais pour la formation des animateurs dans ces domaines-là. Notre volonté est d'élargir notre action. Les feed-back ne sont jamais qu'un des outils pour l'amélioration de la qualité dans la pratique.

Dr MEGANCK: La SSMG souhaite actuellement rendre plus performants et augmenter le nombre d'outils mis à la disposition des généralistes pour organiser eux-mêmes leur formation continue : développer des modules, permettre à des animateurs de se former à l'utilisation des feed-back, leur apprendre à gérer un module qu'ils pourront implémenter dans leurs réunions, mettre à disposition sur le site SSMG des modules de formation qu'ils pourront télécharger : c'est ça, l'avenir.

L. Jottard

GRANDE JOURNÉE DE BRUXELLES DU 19 FÉVRIER 2005

Michel VANHALEWYN, président de la Commission de Bruxelles, nous présente le programme que sa commission a préparé pour cette grande journée de la SSMG :

Les Grandes Journées de la SSMG sont pour nous, médecins généralistes, une véritable bouffée d'air frais, un temps de rencontre et de partage. Elles sont une formation continue qui donne du sens à notre métier et l'enrichit en développant une perspective nouvelle hors des stéréotypes et de l'habitude. Cette fois, c'est bien l'inattendu qui est au rendez-vous. Certaines questions nous sont posées et introduisent un doute dans nos connaissances bien codifiées. Les « 8 consultations » que nous vous proposons sont des situations fréquentes qui nous interpellent et peuvent nous mettre mal à l'aise. Rencontrer ces demandes, connaître le contexte dans lequel elles se situent pour leur donner un éclaircissement, partager les références qui peuvent nous orienter.

C'est ce que nous voudrions vous offrir dans cette journée de découverte et de cheminement dans la diversité du quotidien de la médecine générale.

Programme, horaire et modalités d'inscription en page 48.

Jeudi 20 janvier 2005
20 h 30-22 h 30

Où: Wégimont
Sujet: Urgences pulmonaires •
Dr Vincenzo D'ORIO
Org.: G.O. Groupement des Gén.
de Soumagne et environs
Rens.: Dr C. DESPLANQUE
04 377 28 74

Jeudi 20 janvier 2005
20 h 30-22 h 30

Où: Gembloux
Sujet: La dépression chez la personne
âgée (aspects diagnostiques
et thérapeutiques) •
Dr Lamia GUETTAT
Org.: G.O. Assoc. des Généralistes
de Gembloux
Rens.: Dr B. MINET 081 61 30 18

Jeudi 27 janvier 2005
20 h 00-22 h 30

Où: Comines-Warneton
Sujet: La tuberculose en 2005:
actualisation (épidémiologie,
traitement, ...) •
Dr Christian TULIPPE
Org.: G.O. Société des
Généralistes cominois
Rens.: Dr D. SIEUW 056 58 96 06

Jeudi 10 février 2005
20 h 30-22 h 30

Où: Namur
Sujet: La coagulation et les nouveaux
antithrombotiques •
Pr André BOSLY
Org.: G.O. de Namur
Rens.: Dr B. LALOYAU 081 30 54 44

Jeudi 17 février 2005
20 h 30-22 h 30

Où: Dinant
Sujet: États hypercoagulables
et anticoagulants •
Dr Christian CHATELAIN
Org.: U.O.A. Dinant
Rens.: Dr E. BAIJOT 082 71 27 10

Groupes ouverts

MANIFESTATIONS SSMG 2005

19 février 2005 à Bruxelles

Grande Journée: Une journée de médecine générale, 8 consultations
Organisée par la Commission de Bruxelles

16 avril 2005 à Tournai

Grande Journée: La douleur
Organisée par la Commission du Hainaut Occidental

23 au 30 avril 2005 à Marsascala (île de Malte)

Semaine à l'étranger
Organisée par l'Institut de Formation Continue (IFC) de la SSMG

28 mai 2005 à Ste-Ode

Grande Journée: Evidence Based Medicine
Organisée par la Commission de la province du Luxembourg

La SSMG organise une Grande Journée sur le thème

UNE JOURNÉE DE MÉDECINE GÉNÉRALE, 8 CONSULTATIONS

le samedi 19 février 2005 à Bruxelles

Lieu: Auditorio Centraux (Auditoire G) des Cliniques Universitaires St Luc à 1200 Bruxelles.

Horaires et programme:

13h00 Docteur, pouvez-vous vacciner mon enfant ?	Pr Jack LEVY (Pédiatre ULB)
13h30 Des hépatites peu communes	Pr André GEUBEL (Gastroentérologue UCL)
14h00 Soutenir une articulation déficiente	Dr Lucien WARNIMONT (SSMG)
14h30 La médecine des sans-papiers, aide médicale urgente	Dr France ROBLAIN (MSF)
15h30 Quand la météo se dérègle: les conséquences sur la santé	Dr Michel VANHALEWYN (SSMG)
16h00 Fin d'adolescence et hallucinations	Dr Sophie MAES (Psychiatre – Érasme)
16h30 L'insuffisance rénale chronique	Pr Michel JADOUL (Néphrologue UCL)
17h00 Mon fils fume un joint	Dr Frédéric RUTTIENS (SSMG)

Inscriptions: L'inscription à cette Grande Journée est souhaitée.

Inscriptions préalables: gratuit pour les membres SSMG, 8,00 € pour les non-membres,
à verser sur le compte SSMG 001-3120481-67 avec la mention "GJ 19/02/2005".

La Société Scientifique de Médecine Générale (SSMG) organise une

SEMAINE À L'ÉTRANGER

du samedi 23 avril au samedi 30 avril 2005 à Marsascala (île de Malte)

Lieu: Corinthia Jerma Palace à Marsascala (île de Malte)

Dates: du samedi 23 avril au samedi 30 avril 2005

Sujets et programme, tarifs et inscription: voir page 50

LE "BILAN SANTÉ": UNE LARGE CAMPAGNE D'INFORMATION EN PROVINCE DE LIÈGE

Dès le mois de janvier 2005, une large campagne d'information de la population sera lancée en province de Liège.

Cette campagne aura pour objectif d'inviter le public à réaliser chez son médecin traitant une consultation de médecine préventive.

Cette consultation doit permettre la réalisation d'un premier état des lieux, de programmer les contrôles ultérieurs éventuellement nécessaires et de mettre l'accent sur les habitudes de vie saines permettant de préserver l'état de santé de chacun.

Pour ce faire, nous recommandons l'utilisation d'un outil scientifiquement validé dénommé «Bilan Santé», lequel vous a été présenté dans la «Revue de Médecine Générale» (n°202, avril 2003).

Cette campagne sera le fruit de la collaboration entre la SSMG, la FBC et la députation permanente de la province de Liège, soutenue par le DUMG Ulg, l'observatoire de santé de la province de Liège, le CLPS, la CMP Liège...

La façon de se procurer le document lui-même, sera aussi explicitée.

Afin de favoriser la collaboration de tous, chaque médecin de la province recevra préalablement quelques exemplaires du document "Bilan Santé" tel qu'il sera proposé au public et un fascicule qui reprend les arguments les plus importants de la démarche.

Cette campagne nous permettra de confirmer la faisabilité de cette consultation préventive sur une plus large échelle et une évaluation de l'action se déroulera mi 2005.

Je suis convaincu de l'intérêt de cet abord de la médecine préventive, et j'invite chaque médecin de la province de Liège à y repenser et, mieux, à participer activement à cette campagne.

Dr Pierre R. Legat. SSMG-IMP – Cardiovasculaire
Coordination Prévention SSMG-FBC

Bulletin d'inscription

SEMAINE À L'ÉTRANGER

ÎLE DE MALTE (MARSASCALA), DU 23 AU 30 AVRIL 2005

BULLETIN D'INSCRIPTION SEMAINE À L'ÉTRANGER 2005
ÎLE DE MALTE
À ENVOYER OU À FAXER À

SSMG, rue de Suisse 8, B-1060 Bruxelles
 Fax : 02 533 09 90

NOM
 Prénom
 Rue n°
 Code Postal Localité
 Tél Membre SSMG n°
 Accompagnants : nom (de jeune fille), prénom (date de naissance pour les
 moins de 12 ans)

.....

**Avion, transfert et séjour en pension complète, boissons
 à table comprises (SOUS RESERVE D'AUGMENTATION FUEL ET TAXES)**

I. CONGRESSISTE
Membre SSMG

... x 965 € en ch. double

NON-membre SSMG

... x 1085 € en ch. double

Supplément Single*

... x 156 €

* **Obligatoire** pour les personnes s'inscrivant seules

II. ACCOMPAGNANTS

... x 832 € à partir de 12 ans en ch. double
 (pour les enfants de moins de 12 ans, contacter la SSMG)

III. ASSURANCES

* **Assurance annulation : 4,5% du total :**
 * **Annulation + bagage + assistance : 6% du total**
 * biffer la mention inutile

TOTAL :

Inscription à confirmer par le versement d'un acompte de 30%,
 soit la somme de €
 sur le compte 001-3142230-88 avec la mention "acompte Malte 2005".

La facturation devra être établie au nom de :

.....

Date Signature


**PROGRAMME
 SCIENTIFIQUE**
ATELIERS

1. Prescription raisonnée en imagerie médicale
Dr Paul MAGOTTEAUX
2. Examen de l'œil au cabinet du généraliste
Dr Philippe BETZ
3. Vaccination : actualisation
Pr Marc DE RIDDER
4. Dépistage des pathologies prostatiques (hypertrophie bénigne, cancer) : exercices pratiques
Pr VAN CANGH
5. Douleur chez l'enfant
Dr Brigitte CROCHET
6. Le sevrage tabagique
M. Luc SCHREIDEN
7. Dermatologie chez l'enfant
Dr Karine DESPONTIN
8. Gestion du risque cardiovasculaire et hypercholestérolémie
Pr Benoît BOLAND

COURS MAGISTRAUX

- Radiologie interventionnelle
Dr Paul MAGOTTEAUX
- Actualités en chirurgie ophtalmologique
Dr Philippe BETZ
- Mémoire immunitaire et perspectives en immunologie vaccinale
Pr Marc DE RIDDER
- Actualités thérapeutiques en urologie
Pr VAN CANGH
- Bilan pré et postopératoire en hôpital de jour
Dr Brigitte CROCHET
- Comment améliorer la motivation du fumeur dans le sevrage tabagique ?
M. Luc SCHREIDEN
- Affections virales chez l'enfant
Dr Karine DESPONTIN
- Choix rationnel des lipides alimentaires
Pr Benoît BOLAND

